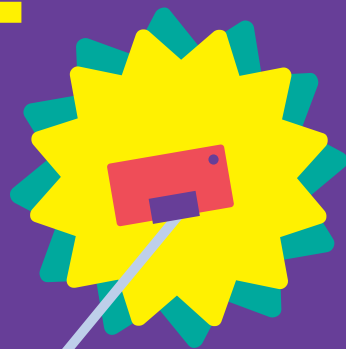


5<sup>e</sup>2  
Collège Edgar Quinet  
Marseille

avec Mo Abbas



# L'OMBRE D'ELSA



OH  
LES BEAUX  
JOURS!

CONCOURS LITTÉRAIRE  
**DES NOUVELLES  
DES COLLÉGIENS**  
AU COLLÈGE 2022-2023

**DES NOUVELLES DES COLLÉGIENS**  
**SAISON 5 – 2022-2023**

Oh les beaux jours!

# L'OMBRE D'ELSA

5°2 du collège Edgar Quinet, Marseille,  
et Mo Abbas

*Cette nouvelle a été écrite collectivement durant l'automne 2022  
par la classe de 5<sup>e</sup> 2 du collège Edgar Quinet, à Marseille,  
dans le cadre de l'atelier « Ma classe écrit » de la 5<sup>e</sup> saison du concours  
littéraire Des nouvelles des collégiens. Les élèves ont été accompagnés  
par Mo Abbas, avec l'aide leur professeure de lettres, Emma Cacou.*

Moi, c'est Elsa. Les gens pensent que j'ai une vie de rêve. Comment ne pas les croire ? J'ai toujours le sourire en public, mais... un jour, je vous raconterai.

Comme tous les matins, une domestique vient me réveiller. Il est 6 h. Je sors de mon lit et je vais dans ma salle de bain. Quand je retourne dans la chambre, ma nouvelle coiffeuse et ma maquilleuse s'y trouvent déjà. Elles me font une révérence, je m'assois sur ma chaise brodée d'or et elles commencent à me préparer. J'ai mal à la tête, j'ai peu dormi. La coiffeuse décolle brutalement ma tête du dossier.

— Non ! Pas comme ça ! lui dis-je en colère.

— Pardon, mademoiselle, je suis désolée ! souffle-t-elle, paniquée.

— Bon, finissez-moi ça, et après, vous êtes virée ! C'est compris ?

La maquilleuse finit son travail en silence. Puis je vais dans mon dressing où une couturière et DonoVano, mon styliste personnel, m'attendent. La couturière me montre la robe que je vais porter à mon gala d'anniversaire de ce soir. Elle l'a faite

à partir des indications que je lui avais données. DonoVano, lui, a choisi quelques tenues spécialement confectionnées pour moi. Je m'habille puis je prends mon petit-déjeuner. Mon père est déjà parti, ma mère est au téléphone. Je demande à ma sœur si elle peut m'emmener en voiture à l'école. Elle est d'accord. Bien sûr, des voitures nous suivront partout, mais j'ai l'habitude.

Je monte donc dans la Tesla de ma sœur. Sur le trajet, on écoute des trucs trop stylés, Lady Gaga, Rihanna, Beyoncé et Ariana Grande. Par la vitre entrouverte, comme tous les matins, je vois Moyannas en train de jouer au foot sur le chemin de l'école. Il tourne autour des passants comme si c'étaient des adversaires, une mamie sursaute et un chien veut mordre son ballon. Il ne s'arrête jamais de jouer celui-là ! D'ailleurs, on dit qu'il a été repéré par Barcelone. Mais il est peut-être un peu mytho...

Arrivée devant le collège, je retrouve mes amis. On se checke, on snape vite fait en attendant la sonnerie, clic-clac, on fait quelques selfies et on rentre.

8 h, histoire-géo.

On commence un nouveau chapitre sur la croissance démographique et le développement au Nigeria. Je prends mon téléphone, le cache derrière mon cahier et commence à swiper sur TikTok. La voix de la prof me fait sursauter.

— Moyannas, qu'est-ce que j'étais en train de dire ?

— Euh... Désolé madame, je sais pas trop, je cherchais quels joueurs de foot du Nigeria je connaissais et...

Toute la classe rigole. À cet instant, un surveillant entre dans la classe, suivi d'un garçon. Il est grand, plus grand que le surveillant,

un métis avec les yeux d'une drôle de couleur : un mélange de vert, de marron clair et de jaune. Il est habillé tout en noir et une tête de mort est dessinée sur son sweat à capuche.

— Vous vous appelez comment ? demande la prof.

Le garçon bafouille, on ne comprend rien à ce qu'il dit.

— Bon, bon, bon, fait la prof. Les enfants, je vous présente Ombre Döblin, votre nouveau camarade. Monsieur Döblin, trouvez-vous une place et installez-vous.

Le surveillant referme la porte derrière lui et le nouveau va se mettre au fond de la classe. À la table d'à côté, Camille, la sœur de Moyannas, une fille trop bizarre, me dit :

— Il est trop beau ce garçon, non ?

— Ouais, je réponds, si on aime le gothique...

Faut dire qu'elle adore les films d'horreur et les trucs comme ça. Je me maquille discrètement pour me prendre en selfie. Clic ! Je vais sur Insta, je le poste et, waouh ! 100 likes en quelques minutes ! À force de traîner sur Insta, j'ai failli oublier la prof. Alors qu'elle s'approche de moi, je range vite fait mon téléphone et fais semblant d'écouter. Elle regarde alors la page blanche de mon cahier et me demande :

— Mademoiselle Elsa, vous ne daignez pas écrire la leçon de ce matin ?

— Non, c'est pas ça, madame, mais je me suis cassé le doigt ce week-end...

Et, miracle, elle me croit !

Bientôt la fin du cours. Je sors mon cahier de textes pour écrire les devoirs. La prof me regarde en hochant la tête. Je me suis grillée !

— Alors comme ça votre doigt est cassé ?

— C'est incroyable madame, je n'ai plus mal du tout !

— Oui, c'est ça... Apportez-moi tout de suite votre carnet !

Le miracle n'est malheureusement pas éternel...

Ça sonne, je récupère mon carnet et me remaquille vite fait pour faire un selfie avant le prochain cours. Clic-clac !

En trouvant mon post Insta à 1k likes et ma rivale à 1,5k de likes, je tape une crise de jalousie. À l'interclasse j'engueule mes amis en leur demandant de liker mon poste. Mais ils l'ont déjà tous fait...

À 9 h, je rentre dans le gymnase pour le cours d'EPS. Aujourd'hui, c'est foot. Tous les élèves sont contents, surtout Moyannas. Je lui demande :

— Dis donc Moyannas, c'est vrai ce qu'on dit : tu vas partir jouer à Barcelone ?

— Ouais, j'avoue, à la fin de l'année scolaire je vais au centre de formation là-bas. Je veux devenir le nouveau Messi !

— Ah... Et on peut faire un selfie ?

— Bin oui.

Clic-clac ! Je poste la photo avec cette légende : « Avec le nouveau Messi ». Bon, après, le foot, moi, je veux pas y jouer. Je regarde le prof et je lui dis :

— On pourrait pas jouer au golf plutôt ?

Il rigole. Il me dit de m'asseoir sur un banc et de me faire discrète. Discrète ? Je sais pas ce que ça veut dire, mais bon, comme il est sympa avec moi, je décide de regarder tranquillement le match. Et c'est chaud ! D'habitude, face à Moyannas,



personne ne fait le poids mais là, le nouveau, le mec bizarre, il ne se laisse pas faire. Il a marqué un super but et Moyannas a carrément la rage. Il le tacle méchamment deux ou trois fois jusqu'à ce que le prof lui mette un carton jaune.

— Non mais, Moyannas, arrête ! T'es fou ou quoi ?

C'est Camille qui crie, elle n'a pas l'air contente que son frère s'attaque à son nouvel amoureux. Bon, finalement, Moyannas met un but lui aussi et ça finit en match nul.

Sur le chemin des vestiaires, je croise le regard du nouveau, qui me fait un drôle de sourire. Je ne sais pas pourquoi, mais il ne me plaît pas, il me fait même un petit peu peur. Il a toujours un carnet noir à la main, et dedans j'ai vu qu'il y avait des drôles de dessins et des trucs écrits avec un alphabet bizarre, du russe peut-être ou j'sais pas quoi. Moyannas aussi a l'air effrayé : je le vois sortir des vestiaires en courant comme s'il avait vu le diable. Camille, elle, n'a pas l'air d'en avoir peur, au contraire. Je les vois discuter ensemble pendant la récré. Qu'est-ce qu'ils peuvent bien se raconter ? Je suis curieuse, je m'approche d'eux, mais je n'entends que quelques mots de leur conversation : « merci », « genre », « tout à l'heure », « Bram Stoker ».

J'ai rien compris. Clic-clac ! Petit selfie discret avec les copines. Ça sonne. On traîne un peu dans les couloirs avant d'entrer en cours.

10 h, éducation musicale.

Je suis assise à côté de Vanessa, ma meilleure amie. C'est cool, on passe notre temps à rigoler et à se moquer des gens. C'est notre passion. C'est pas très sympa, je sais, mais bon... Monsieur Katé

nous distribue les paroles de *L'Oiseau de Twitter* de Stromae, il se met au piano et on doit tous chanter les uns après les autres. Moi, chanter, j'aime bien ça. Vanessa, elle, elle me tire les cheveux quand je me moque d'elle. Elle chante tellement mal ! Par contre, le nouveau, waouh ! C'est impressionnant ! Quand arrive son tour, il se met debout et dit au prof :

— Moi, *L'Oiseau de Twitter*, je trouve ça nul, ça vaut pas le *Carmen* de Bizet, l'opéra-comique de 1875, d'après une nouvelle de Prosper Mérimée.

— Tiens donc ! dit monsieur Katé, amusé. Et tu pourrais peut-être nous chanter la *habanera* alors ?

Sans se presser, le nouveau s'avance jusqu'au tableau. Camille le regarde intensément. Elle lui fait un signe de tête, comme si elle lui disait de commencer. Et il se met à chanter :

*L'amour est un oiseau rebelle  
Que nul ne peut apprivoiser  
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle  
S'il lui convient de refuser  
Rien n'y fait, menace ou prière  
L'un parle bien, l'autre se tait  
Et c'est l'autre que je préfère  
Il n'a rien dit, mais il me plaît  
L'amour...*

Il a chanté comme ça pendant trois ou quatre minutes, c'était incroyable. À la fin, le prof n'arrivait plus à parler.

— Mais c'est... C'est... C'est super, monsieur Döblin. Où est-ce

que vous avez appris à chanter comme ça ?

Le nouveau ne répond pas, il retourne à sa place sans dire un mot. Camille se lève et se met à applaudir, et toute la classe l'imites. Bin ouais, quand même ! Après ça, le reste, c'était nul. Forcément ! Alors, pendant que les autres élèves finissent de chanter, Vanessa sort son gel extra, moi je sors mon miroir et ma brosse et on se fait une mini séance de coiffure. Clic-clac ! Je nous poste en train de nous coiffer. Le prof se retourne à ce moment-là.

— Mais ça va pas ou quoi ?! Donnez-moi ça tout de suite !  
Ça sonne, heureusement. On est sauvées par le gong !

11 h. En entrant au CDI, tout le monde crie :

— Bonjour madame Salarin.

Elle est sympa, madame Salarin, c'est une super documentaliste. Elle trouve toujours de bons bouquins à nous conseiller.

— Bonjour les enfants. Installez-vous devant les ordinateurs.

Le nouveau, lui, va chercher ses manuels scolaires puis il demande où il peut trouver le roman *Dracula* de Bram Stoker. Ah ! C'était de ça qu'il parlait tout à l'heure ! Une fois le livre en main, Camille et lui se lancent dans une discussion hyper morbide, en mode sanglant, genre les personnages qui ont inspiré ce roman, mais aussi Jack l'Éventreur, et d'autres encore, dont je n'avais jamais entendu parler. Puis le nouveau sort son carnet noir et ils se mettent à chuchoter. Camille est aux anges, elle a les yeux qui pétillent, mais madame Salarin a l'air un peu inquiète par cette discussion.

— Bin quoi ? dit Camille. On parle de littérature !

— Oui, je sais bien, répond la prof. Mais vous êtes censés faire

une recherche sur un défenseur des droits de l'homme.

— Moi, je choisis Olympe de Gouges, dit aussitôt le nouveau.

— Ah, bien ! Et toi Camille, qu'est-ce que tu as choisi déjà ?

— Nelson Mandela, madame.

— Madame, c'est qui Olympe de Gouges ? demande Vanessa.

— Une femme de lettres. Elle a écrit la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* en 1791... répond le nouveau sans quitter son écran des yeux.

Madame Salarin nous laisse en mode autonomie. Ce qui fait que, pendant qu'elle retourne à son bureau pour enregistrer un prêt, Moyannas, qui est censé travailler sur Martin Luther King, va sur YouTube. Tout à coup, il se lève et se met à crier.

— But ! But ! But ! But !

Tout le monde rigole. Sauf madame Salarin qui arrive en courant et lui prend son carnet.

— Moyannas ! Y a pas que le foot dans la vie !

— Ah bon ? Et y a quoi d'autre ?

Cette fois, même madame Salarin rigole. En vrai, à la base, moi, pour l'exposé, je voulais prendre le personnage de la déesse Aphrodite. Elle me ressemble de ouf ! Elle est grande, belle, célèbre et tout le monde la like. J'ai d'ailleurs fait un selfie il y a quelque temps, que j'ai posté sur Insta en écrivant : « La nouvelle Aphrodite. » Mais quand j'ai proposé ce personnage à madame Salarin, elle m'a répondu que j'étais hors sujet. Du coup, j'ai choisi Simone Veil... C'est moins stylé, mais au moins tout le monde la connaît.

Cinq minutes avant la sonnerie de midi, je commande un Uber

pour rentrer. Je me remets un coup de rouge à lèvres. Clic-clac ! Je poste sur Snap puis je monte dans la voiture. À la maison, ma mère a commandé des sushis sur Uber Eats pour le déjeuner. Trop cool ! On mange ensemble, elle, calée sur Facebook, moi sur Insta. Puis je vais dans ma chambre pour me changer. Je mets une tenue DonoVano, rouge à paillettes, je me filme en train de danser et je poste la vidéo sur TikTok. Mais j'ai la tête qui cogne. Comme je passe mes nuits sur Snap, Insta et TikTok, je ferais bien une petite sieste. Mais ma mère rentre dans ma chambre. Elle me secoue pour que j'aille en cours.

— Dis donc Elsa, tu as vu l'heure ? Et enlève-moi cette tenue. Tu ne vas pas mettre ça pour aller à l'école ! On dirait un sapin de Noël.

Sur le chemin du collège, je croise Moyannas.

— T'es en retard toi aussi ?

— Ouais, j'ai pas vu le temps passer, je me suis fait des skills de Messi, c'était trop bien. Tu sais, genre, quand il a dribblé toute l'équipe et que le présentateur criait...

— Euh, non, je ne sais pas du tout, je lui dis. Et ça m'intéresse pas. Par contre, qu'est-ce que t'en penses du nouveau ? Il est bizarre, je trouve.

— Ouais, de ouf.

— Il a l'air de bien s'entendre avec ta sœur en tous cas.

— Et ouais ! Mais Camille aussi elle est bizarre, tu sais...

14h, en cours d'anglais.

Mon téléphone sonne. La prof n'est pas contente.

— Mademoiselle Elsa, apportez-moi ça sur-le-champ. Ce n'est pas la première fois que ça arrive !

Elle le confisque en me disant que je le récupérerai à la fin du cours. Je la supplie, mais elle refuse. Que faire ? Apprendre ? Me cultiver ? M'enrichir ? Mieux comprendre le monde, comme disent les profs ? Ouais... Je pourrais. Mais je sens que je m'endors, que je tombe len... te... ment...

— Elsa ! Elsa ! Réveille-toi !

C'est Vanessa qui me secoue.

— Hein ? Quoi ? Qui me parle ?

Toute la classe rigole. La prof me dit sèchement :

— Mademoiselle Elsa, au tableau tout de suite !

Bon, j'y vais. Mais qu'est-ce qu'il a le nouveau à me regarder comme ça ? Il a vraiment un drôle de regard. Et il est encore en train d'écrire des trucs dans son carnet. Je suis un peu troublée et comme je ne regarde pas où je mets les pieds, je trébuché sur un sac et manque de tomber par terre. La classe rigole encore plus et, du coup, la prof croit que je l'ai fait exprès.

— Quand vous aurez fini de vous faire remarquer, mademoiselle Elsa, vous nous donnerez le nom de cinq pays anglophones.

— Euh... Oui madame... L'Amérique... L'Angleterre et... Je sais plus... Je... J'ai un trou.

Des nerfs, je me mets à rigoler. La prof me fusille du regard.

— Et ça vous fait rire en plus ? Retournez à votre place. Qui peut répondre à la question ?

Ombre se lève.

— England, Scotland, Australia, South Africa and Canada.

La prof le félicite.

— Very good, mister Dōblin ! Votre accent est excellent.

Comment il fait son intello celui-là ! Et je vois Camille qui dépose des petits avions en papier sur le bureau d'Ombre. Ils se sourient.

— Tu pourras m'aider à réviser l'anglais ? demande Camille.

— D'accord, lui répond Ombre.

Dis donc ! C'est le grand amour on dirait.

15 h. En français, aujourd'hui, c'est poésie.

— Nous allons analyser un poème d'Émile Verhaeren qui s'appelle *Le Voyage*, dit le prof. Je vais d'abord en faire la lecture. Soyez attentifs. Vous êtes prêts ?

*Le Voyage*

*Je ne puis voir la mer sans rêver de voyages.*

Waouh ! C'est génial ! J'adore ce poème, c'est un de mes préférés, je le connais par cœur ! La poésie, je kiffe trop ! Alors, sans réfléchir je récite la suite en même temps que le prof le lit.

*Le soir se fait, un soir ami du paysage,*

*Où les bateaux, sur le sable du port,*

*En attendant le flux prochain, dorment encor...*

Silence. Tout le monde est scotché. Ils me regardent comme si j'étais une extraterrestre. Le prof fait comme si de rien n'était, mais il est épaté lui aussi, ça se voit. Et alors qu'il continue sa lecture...

*... Oh ce premier sursaut de leurs quilles cabrées...*

La voix du nouveau s'élève :

*... Au fouet soudain des montantes marées !  
Oh ce regonflement de vie immense et lourd  
Et ces grands flots, oiseaux d'écume,  
Qui s'abattent du large, en un effroi de plumes,  
Et reviennent sans cesse et repartent toujours ! ...*

Nous finissons alors la poésie à trois voix.

*... La mer est belle et claire et pleine de voyages.  
À quoi bon s'attarder près des phares du soir  
Et regarder le jeu tournant de leurs miroirs  
Réverbérer au loin des lumières trop sages ?  
La mer est belle et claire et pleine de voyages  
Et les flammes des horizons, comme des dents,  
Mordent le désir fou, dans chaque cœur ardent :  
L'inconnu est seul roi des volontés sauvages...*

C'est magnifique. Dans la classe, tous les élèves sont bouche bée, c'est le silence complet, on entendrait une mouche voler. Même Moyannas, affalé sur son bureau, a relevé la tête pour nous écouter.

À la fin du cours, je suis un peu sonnée, j'ai l'impression de sortir



d'un rêve. Je vais voir Ombre et lui demande de me pardonner.

- Pourquoi je devrais te pardonner, tu m'as rien fait...
- Oui, je sais, mais j'ai eu de mauvaises pensées...
- Ah, bon, OK, je te pardonne alors.
- Merci. Et ça te dirait de venir chez moi tout à l'heure ?

Je fête mon anniversaire...

- Y aura Camille ?
- Ouais, elle est déjà invitée, y aura toute la classe en fait.
- Alors OK, tu peux compter sur moi.
- Par contre, faut se saper.
- T'inquiète, j'ai ce qu'il faut.

La journée est finie. Enfin ! Le chauffeur m'attend devant l'école. Pendant qu'il m'ouvre la porte arrière de la Tesla, je dis au revoir aux copines et aux copains en leur faisant un grand signe de la main, comme la reine d'Angleterre.

- À tout à l'heure !

Sur le chemin, j'aperçois Camille et Moyannas dans le jardin public. Mais qu'est-ce qu'ils fabriquent ? Je demande au chauffeur de s'arrêter et je me dirige vers eux. Moyannas est debout au milieu d'un cercle de bougies allumées. Camille, elle, tourne autour de lui en récitant des trucs incompréhensibles.

- Mais qu'est-ce que vous faites tous les deux ?
  - Chut ! répond Camille. Mon frère est marabouté. S'il veut devenir un grand footballeur, il faut que je l'exorcise...
  - Ah ouais ! ?
- Elle est vraiment bizarre cette fille...
- Et vous venez pour mon anniv' quand même ?

— Évidemment !

Arrivée chez moi, une domestique me débarrasse de mon sac et de ma veste.

— Votre journée s'est bien passée, mademoiselle ?

— Oui, merci. Mais c'était un peu étrange quand même...

Je vais ensuite dans la cuisine pour le goûter, pain chaud, beurre, chocolat et jus d'orange frais. Je swipe un moment en mangeant mes tartines, puis je monte dans ma chambre pour me reposer avant la soirée.

À 19 h, mes invités commencent à arriver. Je suis super émue. Moyannas et Camille arrivent en Audi RS7. Moyannas porte des Air Force blanches, une chemise blanche avec un nœud papillon rouge, un pantalon blanc et un bonnet Trapstar noir. Camille porte une robe blanche avec des chauves-souris noires brodées. Ombre et son père arrivent sur une grosse moto BMW. Ombre est habillé tout en noir, chemise, veste de costume, pantalon et bottines. Je cours pour les accueillir. Câlins, bises, selfies, clic-clac ! Très vite, une fois que tout le monde est là, la pièce à cadeaux se remplit jusqu'au plafond. Je la prends en photo, clic ! et la poste direct sur Insta. J'ai l'habitude des grandes fêtes, des cadeaux et des soirées mondaines, mais mon anniversaire, j'avoue, c'est toujours un moment particulier.

Dans le salon, où mes invités sont rassemblés, il y a des paillettes et des cœurs partout. Suspendue au plafond une énorme piñata et, sur la mezzanine, un DJ passe de la musique. Sur une grande table, le buffet est dressé : sushis, tacos, nuggets, hamburgers, chocolat et guimauve, cookies, tiramisu à la fraise et au spéculoos.

Et une fontaine de champagne ! On danse, on chante, on s'éclate. Je fais plein de vidéos que je poste sur TikTok. Ensuite, j'ouvre mes cadeaux. Mon père m'a offert un jet privé, ma mère un spa et mon oncle un diamant. Ombre, lui, m'offre un livre de poésie d'Arthur Rimbaud, une édition limitée et numérotée. Le cadeau qui m'a le plus touché, c'est celui de Camille : une perche à selfie plaqué or. Tout le monde rigole, car les selfies, ils le savent, c'est ma passion. Clic-clac ! Je poste la photo sur Insta.

Après les cadeaux, mes invités frappent l'un après l'autre sur la piñata et, quand elle éclate, une pluie de billets dorés et ornés de mon visage tombent sur nous. Ouh ! Tout le monde crie, en mode c'est trop génial !

Alors que l'on retourne danser, Moyannas me demande de le suivre sur le balcon. La lune est pleine, le balcon est décoré de roses rouges. Je suis un peu inquiète et agitée. Quel est le problème ? Mon maquillage a coulé ? Ma robe est déchirée ? J'ai une crotte de nez ? Moyannas me demande de me calmer.

— Elsa, j'ai quelque chose d'important à te dire.

Il est tout rouge. Il se gratte la tête et prend une grande respiration.

— Elsa, je t'aime depuis que nos regards se sont croisés. Je crois même que je te préfère à Messi et que...

Sans le laisser finir, je le prends dans mes bras, j'approche mes lèvres des siennes et...

— Elsa ! Elsa ! Réveille-toi !

— Hein ? Quoi ?

— Réveille-toi Elsa, tu vas être en retard !

— Oh non ! Maman ! J'étais en plein rêve !

Comme tous les matins, je sors de mon lit en me traînant et je vais prendre ma douche. Puis je retourne dans ma chambre pour m'habiller avant de prendre mon petit-déjeuner vite fait. C'était génial, ce rêve ! Quand je vais le raconter aux copines, elles vont trop kiffer.

Mon père est déjà parti, ma mère est déjà au téléphone. Je sors sans faire de bruit. Le chauffeur me fait un petit signe de la tête quand je monte dans le 49. Il est déjà bondé. Pour m'évader, j'écoute des trucs trop stylés, Lady Gaga, Rihanna, Beyoncé et Ariana Grande. Comme tous les matins, je vois à travers la vitre du bus Moyannas en train de jouer au foot en allant au collège. Il tourne autour des passants comme s'ils étaient des adversaires. Un chien veut mordre son ballon. Il ne s'arrête jamais de jouer celui-là ! D'ailleurs, il dit qu'il a été repéré par Barcelone. Mais il est peut-être un peu mytho... Arrivée devant le collège, je retrouve mes copines. On se checke puis on rentre.

— Oh, les filles ! J'ai fait un rêve trop stylé cette nuit !

Je le leur raconte et on en rigole jusqu'à ce que ça sonne.

8h, histoire-géo.

On commence un nouveau chapitre. Je repense à mon rêve et je souffle en regardant le plafond.

— Dis donc Elsa, le cours commence à peine et tu t'ennuies déjà ?

— Non, c'est pas ça monsieur. J'ai fait un rêve super fatigant et...

À cet instant, on tape à la porte.

— Entrez ! dit le prof.

Un surveillant entre dans la classe. À ses côtés, il y a quelqu'un

que je n'ai encore jamais vu dans le collège. Il est bien plus grand que lui, habillé tout en noir, avec une tête de mort dessinée sur son sweat à capuche. Ses yeux ont une drôle de couleur. Non mais, c'est pas vrai ! Je rêve ou quoi ? Je me tourne vers Moyannas, assis à côté de moi.

— Moyannas, pince-moi s'il te plaît...

Il me pince. Aïe ! Ça fait mal !

— Bonjour. Vous vous appelez comment ? demande le prof.

L'élève bafouille. C'est incompréhensible.

— Bon, bon, bon, fait le prof. Les enfants, je vous présente Ambre Döblin, votre nouvelle camarade. Mademoiselle Döblin, trouvez-vous une place et installez-vous.

Je dois faire une drôle de tête parce que Moyannas me dit :

— T'as oublié qu'on attendait une nouvelle ?

## UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR

Ahmed Abbaci, Abdallah Abed, Kenza Amimer, Djahed Andhume, Bruana Balde, Kayl Benaouda, Camélia Boina, Zineb Borsla, Yanis Bouzeria, Célia Chabani, Ikram Grari, Nesserine Hakkoum, Anas Houibi, Lyam Moegne, Sonita Moustoiffa, Newmane Msa Maliki, Ala May Nadj, Melissa Ouelaa, Lounès Rossel-Bidaux, Mohamed Seridj, Mohamed Smati, Mirina Sonnet et Mo Abbas.



## MO ABBAS

Auteur, photographe et musicien, Mo Abbas est également l'initiateur d'une revue culinaire et réalisateur d'une série de productions radiophoniques dédiées à l'alimentation. Il anime des ateliers d'écriture, de théâtre et de photographie et habite à Marseille.

### **Bibliographie sélective**

*Dictionnaire des ogresses*, avec des illustrations de Lucile Gautier,

Le Port a jauni, 2023.

*Macadam. Courir les rues*, avec des illustrations de Julien Martinière,

Le Port a jauni, 2020.


*Ingrédient. Revue de rencontres culinaires*, 12 numéros, Le Bouillon de Noailles, 2020-2022.



Le festival Oh les beaux jours ! et l'association Des livres comme des idées remercient chaleureusement tous les lecteurs qui vont découvrir les nouvelles de la 5<sup>e</sup> saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens.

Les organisateurs du projet remercient également les enseignants, les auteurs et les référentes de l'académie d'Aix-Marseille qui ont participé à la réalisation de cette aventure littéraire.

Les cinq nouvelles sont en accès libre au format numérique et peuvent être téléchargées sur [ohlesbeauxjours.fr](https://ohlesbeauxjours.fr) 

Un padlet dédié au projet est à la disposition des lecteurs pour récolter leurs impressions. Tous les retours seront bienvenus ! 

Les collégiens ont jusqu'au 3 mai 2023 pour lire les nouvelles du concours et soumettre leur vote. La nouvelle lauréate sera annoncée durant la 7<sup>e</sup> édition du festival Oh les beaux jours !

Pour sa cinquième saison, le projet Des nouvelles des collégiens, mené en collaboration avec l'académie d'Aix-Marseille, reçoit le soutien de la Fondation d'entreprise La Poste et de la Fondation de France.



**Oh les beaux jours !, Marseille**

Des nouvelles des collégiens

**Suivi et coordination du projet**

Nina Chastel, Maïté Léal, Émilie Ortuno

**Administration, production**

Sarah M'bodji

**Édition**

Nadia Champesme, Fabienne Pavia

**Correction**

Frédéric Peylet

**Création graphique, édition numérique**

Benoît Paquetteau

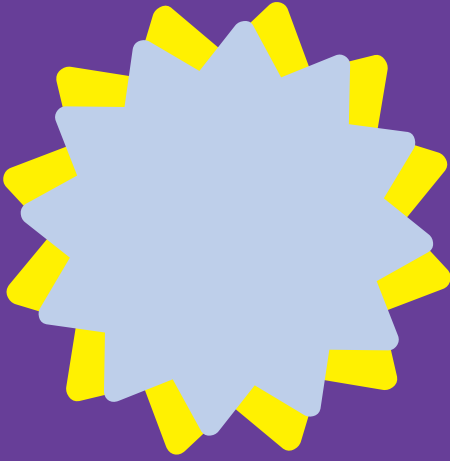


© Oh les beaux jours !, 2023.

ISSN : 2780-1411

Dépôt légal en cours.

Cet ouvrage ne peut être vendu.



Domestiques, villa, stylistes...  
Elsa mène une vie de rêve.  
Un jour, un nouvel élève fait  
son entrée dans sa classe.  
Il est étrange, sinistre,  
très fort dans toutes les matières  
et chante comme un dieu.  
Mais de quoi cette rencontre  
est-elle le présage ?

